L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 28 numéro 17, 3 mai 2013



Hélèna Katz en train de nourrir ses alpagas. La résidente de Fort Smith possède l'unique ferme d'alpagas dans les TNO. (Photo : Noémie Bérubé)

Perte de financement

Le PDCC change de main

Le non renouvellement du Programme de développement culturel et communautaire (PDCC) n'est pas censé affecter les besoins des francophones en milieu minoritaire.

Noémie Bérubé

Le Programme de développement culturel et communautaire (PDCC) traditionnellement géré par le gouvernement territorial (GTNO) et cogéré par la communauté francophone a été rapatrié à Patrimoine canadien pour la gestion financière.

Ce changement a des conséquences nombreuses. Léo-Paul Provencher, le directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT) l'a appris d'une façon informelle lors d'une rencontre. Cependant, tout confirmait que ce dernier n'était plus sous l'autorité du gouvernement ténois.

De l'avis de Monsieur Provencher, le gouvernement fédéral souhaitait voir le gouvernement territorial gérer lui-même son offre de service et ceux proposés à la communauté, mais que le programme de développement culturel et communautaire ne faisait pas partie de cette offre de service, puisqu'il a pris le contrôle de l'argent, soit 145 000 dollars.

Les conséquences immédiates sont que le PDCC qui a été cogéré par la communauté et le GTNO depuis près de 20 ans donnait l'opportunité à la communauté de s'exprimer sur ses priorités. Celles-ci étaient confirmées annuellement lors de l'Assemblée générale annuelle de la Fédération. Les décisions de l'AGA étaient ensuite transmises au gouvernement territorial. De cette façon, les représentants des Ténois démontraient leur accord avec les différents projets. Cet exercice ne se faisait pas à vase clos puisque le GTNO siégeait à la table de l'analyse des propositions qui rassemblait aussi Patrimoine Canadien, ainsi que des représentants des communautés de Fort Smith, Inuvik, Hay River et Yellowknife ainsi que la Fédération franco-ténoise.

Monsieur Provencher s'est dit intrigué de ce qui adviendra de la participation du GTNO à cette table-là.

En ce moment, la FFT s'est informé des intentions GTNO, puisque le fédéral a pris possession de l'argent et il n'y a rien qui garantit qu'il va continuer à la « redonner ». Auparavant, il la confiait au GTNO, qui s'était doté d'une méthode de gestion. Désormais, la question qui plane est à savoir si ce dernier cherchera une voix pour remplacer ce qui existait avant afin d'assurer une continuité. Bien que les organismes aient des petits budgets de fonctionnement provenant du gouvernement fédéral, le côté qui complétait le financement de fonctionnement de projets était le PDCC. Il complétait du moins une partie du financement pour la réalisation de projets. Et cela pourrait avoir des effets négatifs s'il n'est pas substitué par autre chose, au risque même de voir l'abandon de ces activités.

Pour l'instant, des réponses formelles sur ces changements n'ont pas encore été toutes reçues par la FFT.

De son côté, Benoit Boutin, le directeur général au Secrétariat aux affaires francophones a fait le point sur la « relation » avec le PDCC. Il a confirmé que celui-ci maintient la prestation des services au public, même si l'enveloppe budgétaire du programme de développement culturel et communautaire est désormais sous la responsabilité complète du gouvernement fédéral.

Le gouvernement territorial conti-

PDCC
Suite en page 2

PDCC

Suite de la une

nuera à offrir des services en français et à travailler à la mise en œuvre du plan stratégique en collaboration avec la Fédération franco-ténoise. Monsieur Boutin a cité par exemple les services de traduction en français, tous les lois et règlements devant être publiés et adoptés dans les deux langues officielles. Il en est ainsi pour tous les traducteurs œuvrant au Secrétariat des affaires francophones.

« Cela a toujours été un but de l'Accord de contribution que l'on a toujours eu avec le gouvernement fédéral et qui maintenant sera axé sur la prestation des services au public ».

À l'automne 2012, le ministre responsable des langues officielles, Jackson Lafferty a déposé à l'Assemblée législative un plan stratégique sur les communications et les services en français.

Il s'agit d'un plan qui réagit à toutes les questions de services en français dans tous les domaines qui sont offerts à la communauté. Cependant, le directeur général a signalé que d'importants changements seront constatés, notamment pour les documents offerts au public en français (sites web, certificats, brochures). Ce plan stratégique est basé sur ces questions et parle également d'une consultation annuelle au quelle le ministre des Langues officielles assistera avec la population francophone. Il comporte aussi l'aspect des ressources humaines, le recrutement de nouveaux postes, la question des compétences linguistiques.

Aussi, M. Boutin a assuré que les communautés demeureront entendues, puisqu'il y a un comité qui a été créé en 2010, le Comité de consultation et de coopération GTNO-FFT qui a travaillé sur l'élaboration du plan stratégique.

Dans un courriel daté du 1er mai 2013, une agente aux communications de Patrimoine canadien a décliné une demande d'entrevue, mais a confirmé le rapatriement du programme.



La rivière Kakissa est connue pour être le premier affluent du Grand des Esclaves à se libérer de l'emprise de la glace. (Photo : Maxence Jaillet)



En collaboration avec Radio Taïga

Bon geste récompensé

Une famille de Yellowknife a reçu une médaille prestigieuse du Organ Donation Fondation le 25 avril à Edmonton. Six personnes différentes ont eu droit à une seconde chance dans la vie, lorsque la famille Hardy a fait don des organes de leur fils mort à la suite d'un accident de planche à roulettes, l'an dernier. La mère de l'adolescent a dit que la médaille est douce et amère. Madame Hardy a mentionné qu'il devrait y avoir un moyen pour les résidents des TNO de consentir par écrit à faire don de leurs organes après leur mort.

Ménage dans les rues

Le nettoyage du printemps de la ville de Yellowknife a débuté la semaine dernière. Le groupe de bénévoles connu sous le nom de Downtown Pickup Artists a circulé dans les rues pour la première de plusieurs corvées de ménage. Comme tous les printemps, ils ont fait face à des objets pointus et coupants, mais les bénévoles ont laissé savoir qu'il n'y a pas d'objets trop petits pour être ramassé.

Une production de Disney en ville

Robin Williams, un Yellowknifien est le producteur-réalisateur de la comédie musicale Beauty and the Beast en faisant ses grands débuts de réalisateur au Northern Arts and Cultural Center. Il a dit qu'il voulait apporter un petit morceau de Disney à Yellowknife. Monsieur Williams a souligné que s'il y a un événement à Yellowknife pour toute la famille, c'est celui-ci.

Jour de la jonquille

Leona Aglukkaq, la ministre de la Santé, a célébré le Jour de la jonquille à l'occasion d'un dîner organisé à Yellowknife par la Société canadienne du cancer. Elle a déclaré que « Le Jour de la jonquille de la Société canadienne du cancer sert à honorer les milliers de personnes au Canada qui vivent avec le cancer et celles qui ont perdu la vie à cause de cette maladie ».

En 2013, la Société canadienne du cancer a souligné son 75e anniversaire.

Décès de Shirley Firth Larsson

L'athlète Shirley Firth-Larsson est décédée le 30 avril à Yellowknife.

Cette dernière a été une pionnière pour introduire un programme de ski dans le nord du Canada. Elle et sa sœur jumelle Sharon Firth ont dominé la scène de ski de fond canadien des femmes pendant de nombreuses années. Elles ont été parmi les premières femmes autochtones à participer à diverses compétitions de ski de fond internationales, dont quatre championnats du monde.

Aide humanitaire

Aide à Haïti

Un groupe de dix Yellowknifiens a quitté la capitale des Territoires du Nord-Ouest, du 8 au 17 avril dernier pour voyager à Haïti et offrir de leur temps à la communauté.

Noémie Bérubé

Jean de Dieu Tuyishime, un des francophones qui a pris part à l'aventure, a raconté son expérience.

Il s'agissait d'un voyage de dix jours réalisé et organisé par Canadian Baptist Mission qui est affilié avec Calvary Church. Ces derniers ont proposé aux gens d'aller donner de leur temps et de faire de l'aide humanitaire à Haïti. En tout, dix personnes se sont engagées dans ce séjour au pays où le français est majoritairement parlé.

Au départ, le groupe n'avait pas de mission officielle, il a donc cherché un organisme non gouvernemental installé là-bas. De plus, il en a trouvé un qui était relié à la construction de maison pour les gens qui n'ont plus d'habitat, suite au tremblement de terre survenu en janvier 2010. Donc, ils se sont alliés avec Conscience internationale. Bien qu'ils n'avaient pas d'aptitudes en construction, la chose qu'il désirait faire était d'aider. Monsieur Tuyishime a laissé savoir que « nous n'étions pas là pour changer le monde, nous devions plutôt effectuer ce que l'on nous demandait de faire », soulignant qu'on leur a même demandé d'agir en cuisine.

Lors du voyage, ils sont arrivés à Grande Gôave, situé à 52 km de Port-au-Prince. Ils ont vécu sur le site de Conscience international, un endroit où ils rangent les matériaux et les automobiles. En annexe, il y avait des salles communes, soit des dortoirs disposés pour les volontaires.

Aussi, ils avaient un horaire quotidien à respecter. Tous les jours, ils assignaient les bénévoles sur des sites de travail qui variaient d'un jour à l'autre. Dans chaque équipe, il y avait un Haïtien responsable de les guider et en mesure de parler créole, français, et anglais.


Le groupe de Yellowknifiens en action, alors qu'il s'activait à placer des pierres dans les cages de métal. (Crédit : Jean de Dieu Tuyishime)

Monsieur Tuyishime a raconté que la première journée, ils se sont rendus sur un site où ils ont construit les fondations d'une maison. La cohorte de Yellowknife a travaillé à monter des cages qu'ils déposaient sur les quatre coins de la fondation et celles-ci devaient être remplies avec des pierres. Après avoir mis toutes ces roches dans les murs, ils ont renforci le tout en ajoutant du ciment autour de la cage et quand tout était lisse, ils mettaient la toiture. Ce type d'infrastructure a été qualifié comme étant censé être plus solide et résistant aux intempéries en cas de catastrophes naturelles. Contrairement aux sites construits antérieurement pour que les gens aillent habiter là, il s'agissait de terrains situés en campagne et les personnes étant éligibles devaient avoir perdu leur maison après le séisme, prouver que le terrain leur appartenait ainsi que posséder une famille de trois personnes. Au total, ils ont aidé sur cinq sites.

Situation actuelle en Haïti

Trois ans après la catastrophe naturelle survenue en janvier 2010, la situation dans le pays est encore chaotique. Monsieur Tuyishime a commencé le tout : « Je ne sais pas à quoi cela ressemblait avant, car c'était ma première fois en Haïti, mais une chose qui m'a beaucoup surpris, c'est de voir qu'après trois ans, il y a beaucoup de personne qui sont toujours dans des tentes », ajoutant que c'est beaucoup le cas dans la capitale, Port-au-Prince. Il a été déçu de constater de voir que les ruines sont encore présentes dans la capitale et qu'il n'y a pas beaucoup de chose qui a été faite, malgré les sommes généreuses offertes en aide pour la reconstruction.

C'est suite à une initiative personnelle que Jean de Dieu Tuyishime a décidé de partir donner de son temps à Haïti. « Je me disais toujours, moi je viens d'un pays aussi pauvre, le Rwanda et nous avons aussi eu des problèmes de guerre, de génocide et je sais ce qu'est un pays qui est à terre et à quoi ça ressemble ». Il souhaitait aller dans un autre pays et voir ce qu'il pouvait faire.

Sur le plan personnel, il a avoué que cela lui a ouvert les yeux pour se dire combien chanceux il est et qu'il a réalisé qu'il faisait du « gaspillage ». Il a avoué que ça lui a permis de revoir ses priorités et de créer des contacts avec les gens là-bas, malgré qu'il savait que leur visite n'allait pas changer le monde.

Éditorial


Alain Bessette

Quand la communauté ne compte plus

Nous apprenions la semaine dernière que le gouvernement fédéral reprenait la gestion de l'enveloppe de soutien de la communauté franco-ténoise du Programme de développement culturel et communautaire. Il ne s'agit pas ici d'un énorme montant d'argent, moins de 150 000 $, mais il s'agit d'un fonds qui était géré par la communauté franco-ténoise et qui répondait donc parfaitement à nos besoins.

En reprenant possession de ce programme, le gouvernement fédéral le retire aussi du cadre de gestion conclu entre le gouvernement territorial et la communauté franco-ténoise.

Selon ce cadre de gestion, la Fédération franco-ténoise mettait sur pied chaque année un comité pour évaluer les différents projets soumis par les groupes francophones des TNO. Ce comité regroupait des représentants de chacune des communautés ainsi que des représentants du gouvernement territorial et du gouvernement fédéral.

Les décisions du comité étaient ensuite soumises aux délégués des communautés franco-ténoises réunis en assemblée.

De cette façon, la communauté avait une voix forte dans la gestion du Programme et pour s'assurer que les projets acceptés reflètent bien les besoins de la communauté.

Ce principe fonctionne depuis près de deux décennies et voilà que le gouvernement fédéral décide de le saborder sans aucune raison valable.

Malgré les grands mots qui inondent les différents formulaires et guides, il ne faudrait pas croire que le gouvernement fédéral a vraiment à cœur les intérêts de la communauté. Si c'était le cas, le programme serait encore sous le contrôle de la communauté et non de fonctionnaires qui, tout en étant bien intentionnés, ne peuvent prétendre connaître les besoins et intérêts de la communauté.

La seule raison qui peut expliquer cela est l'intention probable du gouvernement de réduire l'appui très maigre qu'il offre aux communautés linguistiques en situation minoritaire. Allié de longue date de la francophonie, voilà que le gouvernement fédéral s'apprête maintenant à nous abandonner à notre sort. Je parie que bientôt ces programmes serviront à financer des projets qui s'adresseront à la majorité linguistique.



1046 personnes se sont rendus à l'annuelle foire aux commerces qui se tenait à Fort Smith le 27 avril. (Photo : Noémie Bérubé)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486









Trade Show de Fort Smith

Un nombre record de visiteurs

Le samedi 27 avril dernier, la communauté de Fort Smith s'est rassemblée pour la tenue de la foire commerciale annuelle.

Noémie Bérubé

Comme à toutes les années, lors du dernier samedi du mois d'avril, la population de Fort Smith a été conviée à la « célébration de l'économie ».

Cette année, ils ont été un millier de personnes à fouler le plancher du Fort Smith Centennial Arena, où avait lieu la 8e édition du *Trade Show*. En effet,

1046 personnes se sont déplacées, ce qui représente un record du nombre de visiteurs.

Des exposants provenant de Yellowknife, Fort Smith, Hay River et High Level ont présenté une large variété de kiosques, passant de la santé au gouvernement, du sport aux arts et en passant par les concessionnaires automobiles.

Tous étaient présents évidemment le 27 avril pour présenter leurs services, produits et programmes qu'ils offrent à la communauté.

Linda Martin, directrice générale du Thebatcha Business Development Services a témoigné que « c'est important de montrer la diversité des entreprises et organisations qui sont disponibles à Fort Smith et aux alentours, dans Slave Sud», n'oubliant pas le petit milieu où ils habitent.

61 kiosques étaient placée sur la glace de l'aréna. Toutefois, il n'y avait que 43 exposants car certains possédaient deux installations.

En ce qui a trait à une possibilité à la foire commerciale de prendre de l'expansion, Madame Martin a affirmé que la capacité maximale de kiosques est déjà atteinte et que ce n'est pas possible puisque l'activité se déroule annuellement au même endroit.

Et si l'événement rassembleur ne se déroulait que sur une journée, c'est en raison des déplacements exigés aux exposants provenant de l'extérieur de la région.

Le 27 avril, tous les groupes d'âge ont pu trouver quelque chose qui les intéressait, ajoutant à cela une ambiance festive, avec de la musique, des ballons et de la nourriture.

Chaque année, il y a de nouveaux exposants et d'autres qui sont présents depuis le commencement de l'activité. Lors de la 8 édition, en nouveauté, la foire commerciale proposait aux enfants d'apporter avec eux leurs peluches brisées au chapiteau monté spécialement pour la réparation de ceux-ci, il l'avait nommé l'hôpital pour les oursons.

Le *Trade Show* a été créé il y a huit ans pour promouvoir le développement économique et les entreprises et services de la région et pour établir de nouvelles relations entre les clients et entreprises.

Plusieurs propriétaires présents samedi ont dit qu'ils étaient impressionnés par la somme des ventes qu'ils ont effectuées et des nouveaux clients qu'ils ont rencontrés.

L'an prochain, l'événement devrait porter le nom de *Thebatcha Trade Show*.



Il y en avait pour tous les goûts le 27 avril dernier à l'occasion du Trade Show de Fort Smith. Quelques membres de l'équipe de Parcs Canada ont pris la pose devant leur kiosque. (Photo : Noémie Bérubé)



Chronique TNO Santé

Votre santé d'abord...en français encore mieux!

Prévenir les blessures chez les enfants.

La période estivale est à nos portes. De nombreux canadiens attendent avec excitation le début de l'été, surtout quand l'hiver a été rude et long. Emportés par leur joie, les enfants tout comme les adultes peuvent facilement oublier les consignes de base en matière de sécurité ou ne pas en tenir compte, compromettant ainsi leur sécurité et provoquant de nombreux types de blessures.

À l'occasion de la Semaine nationale de la sécurité estivale qui se déroule du 1er au 7 mai, nous encourageons toute personne voulant profiter de l'été de montrer l'exemple et de s'assurer que la sécurité fait partie de sa routine de tous les jours. Les blessures sont la première cause de décès chez les enfants canadiens. Environ 390 enfants de 14 ans et moins meurent chaque année et 25 500 autres sont hospitalisés. Prévenons les blessures chez les enfants.

1. **Gérez et éliminez les dangers chez vous.**
   - Les chutes étant la première cause de blessures nécessitant une hospitalisation chez les enfants, surveillez vos enfants en tout temps près des balcons, ou des fenêtres. Coupez les cordons en boucles ou remplacez vos stores
   - Verrouillez toujours les portes et le coffre de votre auto. Rangez vos clés. Votre auto ne doit pas être un terrain de jeux pour les enfants.
2. **Déplacez-vous en toute sécurité.**
   - Dans la mesure du possible, accompagnez les enfants lorsqu'ils font des randonnées à vélo, surtout quand ils apprennent pour la première fois les règles de circulation à vélo.
   - Apprenez-les les règles de la circulation comme l'interdiction de rouler sur des routes très fréquentées et de rouler la nuit; l'obligation de s'arrêter à tous les panneaux **Arrêt;** de faire des gestes du bras pour signaler aux autres usagers de la route qu'ils tournent, qu'ils ralentissent ou qu'ils s'arrêtent; de circuler à droite dans le sens de la circulation; de toujours porter un casque lorsqu'ils font du vélo et de toujours le porter correctement.
   - Avant de mettre votre véhicule en marche, faites-en le tour pour vérifier si des animaux de compagnie, des objets ou des gens ne sont pas dans vos angles morts. À l'intérieur du véhicule, vérifiez que tous les enfants sont bien attachés.
   - Ne laissez jamais un enfant seul dans un véhicule, même quelques minutes.
3. **Faites de l'activité physique et ne prenez pas de risques !**
   - Surveillez toujours les enfants qui jouent dans l'eau. Ceux qui ne savent pas bien nager devraient toujours porter un gilet de sauvetage
   - Employez un écran solaire avant toute activité en plein air, comme nager, faire de la planche à roulettes ou du vélo ou même marcher.
   - Si les enfants utilisent un trampoline, leur supervision par un adulte n'est absolument pas négociable. Les enfants de moins de six ans ne devraient pas avoir accès à un trampoline.

Sortez et profitez du beau temps, amusez-vous, profitez des activités de plein air dans les airs, sur terre ou sur l'eau, mais gardez la sécurité à l'esprit.

Source

Conseil canadien de la sécurité. https://canadasafetycouncil.org/fr/campagnes

Santé Canada. http://www.hc-sc.gc.ca/hl-vs/securit/season-saison/summer-ete/index-fra.php

Auteur francophone

François Gravel de passage en sol ténois

L'auteur québécois, François Gravel était en visite aux Territoires du Nord-Ouest pour aller rencontrer les touts petits, ainsi que les plus vieux.

Noémie Bérubé

Dans le cadre d'Idélire, un programme provenant de la Colombie-Britannique qui veut promouvoir la lecture chez les jeunes, la Commission scolaire catholique de Yellowknife (YCS), a pris l'initiative il y a deux ans de communiquer avec ce dernier pour planifier la venue en sol ténois de l'auteur François Gravel.

Au cours de la semaine, ce dernier a rencontré les élèves du primaire ainsi que du secondaire de plusieurs écoles de la ville offrant des programmes d'immersion française, ainsi que celle dédiée à l'enseignement du français langue première.

L'auteur a rencontré les jeunes pendant une heure pour leur parler de ses livres, mais aussi pour expliquer aux plus âgées sa façon de procéder lors de l'écriture d'un livre. Les jeunes ont eu l'occasion de prendre part à des jeux et de poser des questions à Monsieur Gravel.

L'auteur québécois a révélé au travers de ses présentations quelques-uns de ses secrets, de ses motivations et a expliqué d'où lui proviennent toutes ses idées. Son but lors des minutes passées en compagnie des jeunes était de démystifier le métier d'auteur.

Le but de sa visite était surtout de travailler avec les élèves en immersion française, ce qu'il fait depuis déjà une vingtaine d'années. « Pour moi, d'un, c'est une chance de voir qu'il y a des francophones partout et deuxièmement, que les classes en immersion française sont très populaires partout au Canada ». Il s'est dit impressionné par la qualité du français des élèves,



François Gravel a posé en compagnie des élèves de la deuxième et troisième année de l'école St-Joseph. (Photo : Noémie Bérubé)



L'auteur québécois, François Gravel était en visite dans les écoles offrant des programmes d'immersion française, ainsi que celle dédiée à l'enseignement de français langue première. (Photo : Noémie Bérubé)

puisque pendant une heure il s'entretenait avec eux et ces derniers comprenaient la plupart du temps ce qu'il leur disait.

Monsieur Gravel a confié ne pas avoir à changer d'approche avec ces élèves de programmes d'immersion, mais il est conscient qu'il doit adapter son débit et son articulation ainsi que les références culturelles auxquelles il fait allusion.

De plus, il a laissé savoir qu'en faisant la tournée des classes cela lui permet de tester ses histoires qu'il désire mettre au propre et de découvrir l'humour des enfants.

Par la venue dans la capitale du diamant de l'homme originaire de Montréal, la Commission scolaire catholique voulait promouvoir la lecture chez les jeunes ainsi que faire rayonner la culture francophone en milieu minoritaire et bien évidemment faire connaître les auteurs francophones aux élèves, a fait savoir la Coordonnatrice des programmes de français de la YCS.

Également, une fois par année, cette commission scolaire permet à un auteur de faire la tournée des écoles.

François Gravel écrit pour les enfants, les adolescents, mais aussi pour le public adulte.

À son actif, l'auteur a 75 livres de publiés et 20 autres en préparation. Cette vingtaine à venir sera dédiée aux jeunes, dont deux pour les ados. Pour son plus jeune public, il écrit des romans drôles avec des éléments fantastiques. Dans le cas des romans pour les préadultes, ces derniers sont plus « noirs ». « Je fais des livres pour le jeune que j'étais », informant qu'il écrit pour lui, mais jamais au même âge.

Les présentations de François Gravel la semaine dernière se sont réalisées avec l'aide de Canadian Parent for French.

Tourisme boréal

Aventure au parc Tuktut Nogait

Maxence Jaillet

« Mince, c'est quand même un sacré bol de tomber sur moi alors que la toundra est si grande », c'est la première chose qu'a pensé Laurent Coppin lorsqu'il a vu deux motoneiges se diriger sur son campement en solitaire au creux d'un canyon dans le parc Tuktut Nogait à l'est de Paulaktuk aux Territoires du Nord-Ouest. Finalement, les deux motoneigistes inuits du parc national n'étaient pas en promenade, mais bien en mission de sauvetage alors que la famille de M. Coppin s'inquiétait et avait demandé qu'il soit rapatrié sans qu'il en soit informé.

Initialement, ce marcheur de l'Arctique qui observe et aime contempler la nature s'était fixé un objectif de parcourir 250 km en 17 jours pour redécouvrir les canyons de la rivière Brock et ceux de la rivière Hornaday. Après une semaine de rêve en terre nordique, le marcheur solitaire a été rattrapé par une perturbation atmosphérique qui l'a confiné à sa tente durant 2 jours. « Au 9e jour, raconte-t-il, ça soufflait bien, la température a monté, ce qui n'est jamais bon en Arctique quand il y a un conflit de température. Après deux jours dans la tente, une accalmie m'a permis de plier le camp et de changer d'emplacement. Mais là, ça c'est encore aggravé. »

Grâce à son téléphone satellite, Laurent Coppin était pourtant en connexion quotidienne avec la France, que ce soit avec son épouse et personne de confiance à distance pour cette expédition, ou des classes d'écoles françaises qui suivaient son voyage. Mais, dans un blizzard de plus 60 heures, très peu de soleil peut alimenter les batteries rechargeables d'un téléphone satellite. Il avait alors averti qu'il économiserait ses piles que pour un appel d'urgence, Laurent Coppin attendait simplement l'éclaircie. Alors qu'il aurait été prêt à continuer à pied, c'est finalement en motoneige qu'il a conclu son aventure 2013.

« Le fait d'avoir une relation d'échange d'informations techniques avec mon épouse a fait que le côté émotionnel à jouer, ce qui lui a fait prendre une décision peut-être hâtive demandant mon rapatriement. Maintenant, je me retrouve dans une situation de non-aboutissements de mon projet donc j'ai besoin d'un moment de réflexion par rapport à ce que je veux faire dans le grand Nord. »

Ainsi, pour ce marcheur de l'Arctique, qui aime observer, contempler, qui ne cherche pas à faire des exploits, mais plutôt documenter la quintessence des écosystèmes boréaux, la prochaine année sera une année de mise au point. Il fera un retour sur ces dix années de clichés, de films, de marches où il a sensibilisé les futures générations et le grand public aux beautés de territoires moins médiatisés tels que l'extrême arctique des TNO. « La forêt boréale, la taïga ou la toundra sont des écosystèmes peu développés par les documentaires réalisés par chez nous. Comparativement aux stéréotypes du Grand Nord qui sont la banquise, les glaciers, les Inuit, j'ai envie de montrer aux jeunes la Toundra, cet écosystème que l'on retrouve le plus dans l'arctique », avance M. Coppin. Ce dernier dit vouloir, dans le futur, interagir avec les communautés des TNO, et pourquoi pas profiter de la langue française pour développer une meilleure compréhension de la réalité nordique.



Laurent Coppin, un touriste français à la recherche de la beauté septentrionale. (Photo : Maxence Jaillet)



Demande de Proposition

Services d'entretien
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.)

Affairs autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC), Région des Territoires du Nord-Ouest sollicite des soumissions visant la prestation de services d'entretien des bureaux d'AADNC situés à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

On peut se procurer les documents d'apple d'offres par l'entremise du service électronique MERX à computer du mercredi 2 mai 2013, en accédant au site www.merx.com. Pour toute question concernant l'appel d'offres, communiquer avec Samantha Walker, au 819 994 6724.

On acceptera les offres jusqu'au mercredi 22 mai 2013, à 15 h HAE. Prière de faire parvenir les offres électronique conformément aux Instructions aux Soumissionnaires trouvés dans la demande de proposition.

Les soumissionnaires doivent préciser dans leur soumission quelle est la langue officielle dans laquelle ils peuvent fournir les services demandés. Le ou les soumissionnaires retenus doivent être en mesure de fournir les services en anglais.

Canada

Appels d'offres Demandes de propositions

APPEL DE DEMANDES

Les centres de services régionaux du MÉCF acceptent actuellement les demandes pour le Programme d'emploi dans les petites collectivités.

Le Programme d'emploi dans les petites collectivités accorde des subventions salariales et de l'aide financière aux organismes qui aident les jeunes et les adultes à décrocher un emploi ainsi qu'à acquérir des compétences essentielles en milieu de travail.

Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir un dossier de demande, communiquez avec le centre de services du MÉCF de votre région.

La priorité sera accordée aux dossiers reçus avant 16 h le vendredi 17 mai 2013. Il est possible que les dossiers reçus après cette date soient étudiés.

Les collectivités admissibles sont (par région) :

Centre de services du MÉCF du Slave Sud (Hay River)
Tél. : 867-874-5050
Enterprise
Fort Resolution
Première Nation K'atl'odeeche (Réserve de Hay River)

Centre de services du MÉCF du Sahtu
Tél. : 867-587-7157
Colville Lake
Deline
Fort Good Hope
Tulita

Centre de services du MÉCF de Beaufort-Delta
Tél. : 867-777-7365
Aklavik
Fort McPherson
Paulatuk
Sachs Harbour
Tsiigehtchic
Tuktoyaktuk
Ulukhaktok

Centre de services du MÉCF du Slave Nord
Tél. : 867-766-5100
Dettah
Gamètì
Łutselk'e
Wekweètì
Whatì

Centre de services du MÉCF du Dehcho
Tél. : 867-695-7338
Fort Liard
Fort Providence
Jean Marie River
Kakisa
Nahanni Butte
Trout Lake
Wrigley



APPEL DE DEMANDES

Les centres de services régionaux du MÉCF acceptent actuellement les demandes pour le Fonds de développement de l'alphabétisation communautaire.

Le Fonds de développement de l'alphabétisation communautaire fournit de l'aide financière aux organismes communautaires pour leur permettre de concevoir et de mettre en œuvre des programmes locaux qui visent l'amélioration des capacités de lecture et d'écriture.

Parmi les programmes admissibles au financement, mentionnons :

- les services d'alphabétisation et activités d'alphabétisation familiale intergénérationnelles;
- l'alphabétisation en milieu de travail;
- le tutorat individuel et en petits groupes et les activités d'alphabétisation en classe;
- l'élaboration de ressources d'alphabétisation dans une langue officielle;
- les volets d'alphabétisation dans les centres et les programmes pour les jeunes;
- le soutien de transition aux jeunes des établissements correctionnels afin de leur permettre d'acquérir des capacités de lecture et d'écriture;
- les programmes d'alphabétisation alternatifs pour les jeunes qui ne fréquentent pas l'école;
- l'élaboration de plans d'alphabétisation communautaire;
- les compétences en recherche d'emploi : rédiger un curriculum vitæ, passer des entrevues, planifier sa carrière;
- les compétences sanctionnées par un certificat, pour aider les participants à accroître leur employabilité;
- les compétences en alphabétisation et en numératie appliquées à des situations professionnelles;
- l'alphabétisation technologique de base;
- l'alphabétisation et la santé : aide à l'accès aux renseignements sur la santé;
- le soutien à l'alphabétisation afin d'encourager une vie active et indépendante chez les personnes âgées.

Pour faire une demande de financement, les candidats doivent remplir le dossier de demande pour le Fonds de développement de l'alphabétisation communautaire et nous le faire parvenir au plus tard à 16 h le vendredi 17 mai 2013.

Pour obtenir un dossier de demande, communiquez avec votre centre de services régionaux du MÉCF.

Centre de services du MÉCF de Beaufort-Delta
Tél. : 867-777-7365

Centre de services du MÉCF du Sahtu
Tél. : 867-587-7157

Centre de services du MÉCF du Slave Nord
Tél. : 867-766-5100

Centre de services du MÉCF du Dehcho
Tél. : 867-695-7338

Centre de services du MÉCF du Slave Sud (Hay River)
Tél. : 867-874-5050

Centre de services du MÉCF du Slave Sud (Fort Smith)
Tél. : 867-872-7425



Éducation, Culture et Formation

Chronique de la langue

Étudiant ou élève?

L'approche de la fin de l'année scolaire est une belle occasion pour parler de la distinction entre les désignations *étudiant*, ou *étudiante*, et *élève*. En fait, *élève* est un terme général qui désigne toute personne (enfant, adolescent ou adulte) inscrite dans un établissement d'enseignement où elle suit des cours ou reçoit une formation à temps plein ou à temps partiel.

Cependant, les élèves sont appelés plus spécifiquement *étudiants* ou *étudiantes* lorsqu'ils ou elles fréquentent un établissement d'enseignement supérieur. Les collèges et les universités entrent dans cette catégorie et c'est pourquoi il est maintenant admis d'appeler *étudiant* aussi bien l'élève qui est à l'université que celui qui est au collège. Au primaire et au secondaire, c'est le terme *élève* qui doit être utilisé.

**Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*



Petites annonces

Occasions d'affaires

Découvrez et inscrivez-vous sur le seul site de rencontres destiné à TOUS les francophones et francophiles du Canada : WWW.FRENCH-MOI.COM
Réseau APF (1 de 1)

EMPLOI

RECHERCHÉ(E): Coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit.
aquilon@internorth.com

Le Canadien de Montréal

Ottawa en première ronde



Alain Bessette

Ce n'est vraiment pas évident de deviner quel sera le résultat de ce tout premier affrontement en série éliminatoire entre Montréal et Ottawa.

J'ai constaté tout au long de la saison que Montréal pouvait rivaliser avec toutes les équipes de l'Association Est, même si l'équipe a éprouvé des difficultés contre Pittsburgh et les Islanders. Montréal peut donc battre toutes les équipes de l'Est. Le problème est que toutes les équipes de l'Est peuvent également battre Montréal.

Sur papier, Ottawa est la meilleure équipe : meilleurs gardiens de but, meilleures unités spéciales, meilleure défense.

Il ne fait aucun doute pour moi que les gardiens d'Ottawa sont supérieurs à ceux de Montréal. Anderson a une moyenne de buts alloués par match de 1,69, Lehner 2,20 alors que Price a une moyenne de 2,59 et Budaj de 2,29. Au niveau du pourcentage d'arrêts, Anderson a 94,1 %, Lehner 93,6 %, Price 90,5 % et Budaj 90,8 %. C'est pour cette raison que les gardiens d'Ottawa ont accordé en moyenne un demi-but de moins par match (2,08 vs 2,58 pour Montréal)

Si les statistiques de l'attaque en avantage numérique ne sont pas fameuses pour Ottawa (15,9 %), il faut penser que cela s'est fait sans Karlsson pour la très grande partie de la saison. Montréal a une attaque décente, sans plus (20,7 %).

Par ailleurs, Ottawa domine outrageusement au chapitre du jeu en désavantage numérique. Ils sont premiers de la ligue à 88 %. Montréal est correct à 79,8 %.

Le seul aspect où Montréal a de meilleures statistiques, c'est dans la production offensive. Montréal a 10 joueurs ayant plus de 20 points alors qu'Ottawa n'en a que 5. Durant la saison, Montréal a compté une moyenne de 3,04 buts par match alors qu'Ottawa n'en a comptés que 2,33. C'est pratiquement deux buts de plus à tous les trois matchs. Cela est indicatif d'une attaque beaucoup plus équilibrée pour Montréal, donc plus difficile à contenir.

Plusieurs chroniqueurs sportifs s'entendent pour donner la victoire à Ottawa. Personnellement, je crois que Montréal continuera de surprendre et gagnera la série en sept matchs.

Nos prédictions

Alain	Maxence
Pittsburgh vs Islanders :	
Pittsburgh en 5	Pittsburgh en 5
Montréal vs Ottawa :	
Montréal en 7	Ottawa en 7
Washington vs Rangers :	
Washington en 6	Rangers en 5
Boston vs Toronto :	
Boston en 6	Boston en 4
Chicago vs Minnesota :	
Chicago en 5	Chicago en 5
Anaheim vs Détroit :	
Détroit en 7	Détroit en 7
Vancouver vs San Jose :	
San Jose en 6	Vancouver en 5
St. Louis vs Los Angeles :	
Los Angeles en 6	Los Angeles en 6

Colleen Power

L'éclatement ménager

Jean-Étienne Sheehy

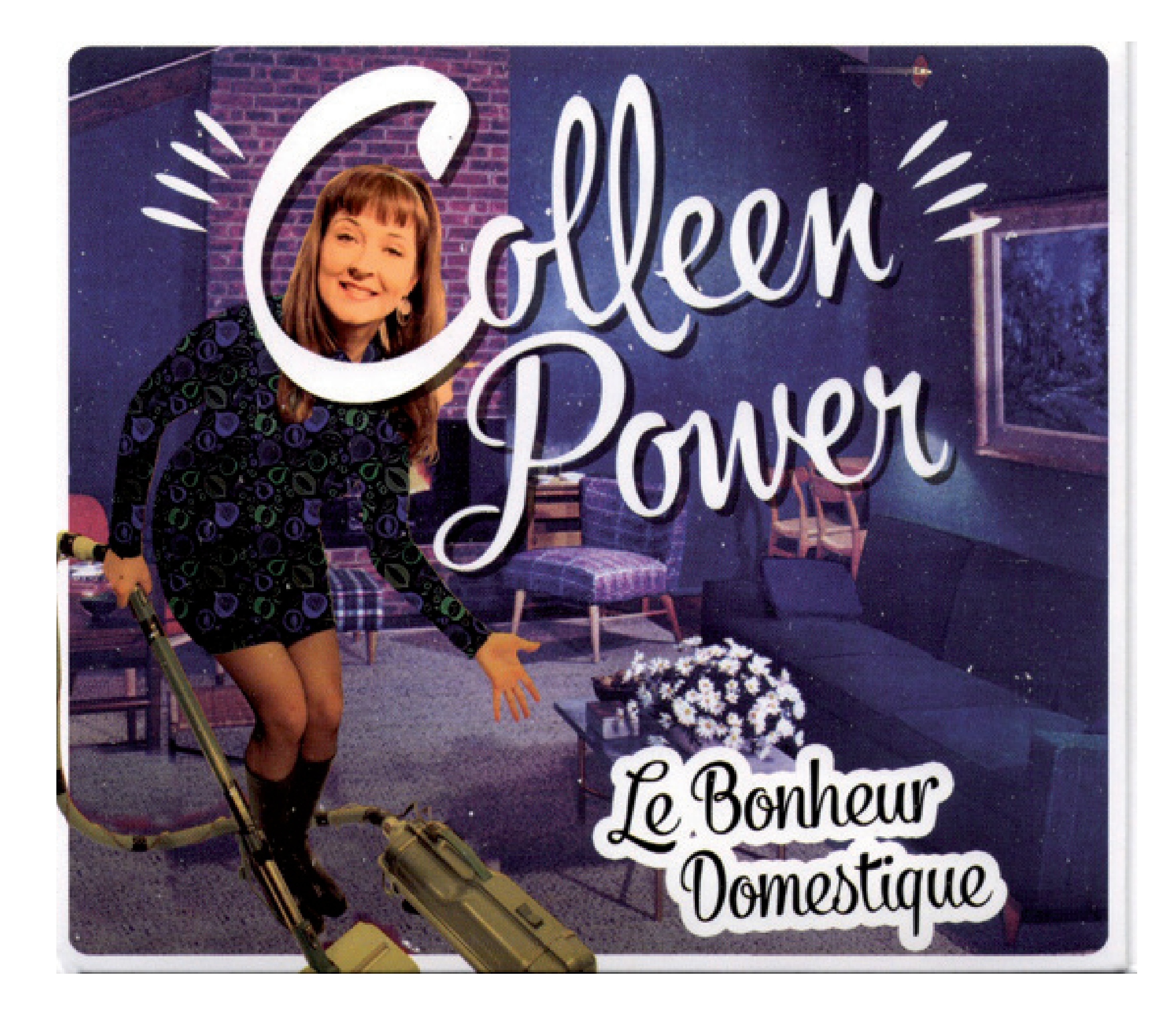
Il faut vouloir être surpris et déstabilisé avant de s'élancer dans l'univers de Colleen Power. La francophile laissait entrevoir son authenticité en 2006 sur *Terre-Neuvienne*, son premier disque dans la langue de Molière. En plus d'avoir été une parution unique sur la scène francophone, cet album demeure un témoin de la vitalité de la grande famille franco-terre-neuvienne. Plus de six ans plus tard, Mme Power récidive avec *Le Bonheur Domestique*, inspiré du quotidien de sa vie familiale.

L'approche est éclatée, le disque déborde d'influences; reggae, chanson française, musiques traditionnelles, jazz et électro. Au bout de l'écoute, *Le Bonheur Domestique* souffre de cet éclectisme. Colleen Power demeure plus efficace derrière ses chansons folk, particulièrement sur *L'Histoire d'Amour*, une superbe mise en musique de l'esprit Terre-Neuvien. Le constat est semblable lorsqu'elle s'approprie *O Marie* de Daniel Lanois. C'est toutefois *C'est Clare,* une chanson écrite pour sa fille, qui ressort du lot.

On note quelques maladresses à l'écrit. Il ne s'agit pas d'un élément linguistique, car l'humour de Colleen Power peine à ressortir par moments. *Le Bonheur Domestique* propose tout de même de bonnes intentions et quelques textes solides, mais ces éléments souffrent du déséquilibre des arrangements.

La liste d'invités met en vedette la diversité de la scène musicale de St. John's. En plus du bassiste francophile Aneirin Thomas (Idlers), l'auteur-compositeur-interprète Mark Bragg et le guitariste Duane Andrews ont participé à l'enregistrement du disque. Notons que Mary Barry a prêté sa voix à *Une Nouvelle Chanson*. Il s'agit d'une collaboration hautement significative; Mmes Barry et Power sont les deux artistes terre-neuviennes à avoir lancé des albums en français lors des dernières années.

Le Bonheur Domestique s'apprécie pour la nature champ gauche de la proposition de Colleen Power.



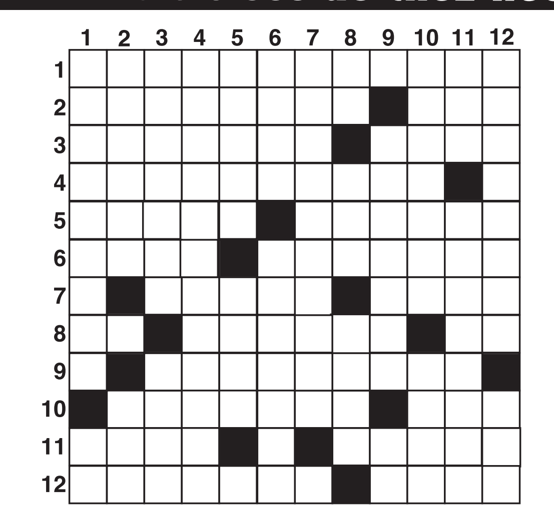
L'auteure-compositrice-interprète signe ses textes avec son regard unique et critique, tout en profitant des 13 chansons pour laisser libre cours à sa créativité. Cet éclatement égare au long de l'écoute étant donné l'absence d'un fil conducteur mélodique.

Tout est en place. Il ne reste plus qu'à trouver le juste milieu entre la spontanéité et les contraintes du disque. Colleen Power étonne par son audace, même si *Terre-Neuvienne* demeure le référent dans sa discographie francophone.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME N° 246



HORIZONTALEMENT

1- Action de faire revenir des biens dans leur pays d'origine.
2- Rendant un peu ivre. – Qui est sans mélange.
3- Couvrant la femelle, en parlant d'un oiseau. – Partie latérale du nez.
4- Personne qui effectue un échange de biens.
5- Mât d'un navire. – Unité de longueur (pl.).
6- Amalgame d'étain. – Tire de l'oubli.
7- Sultan ottoman (1512-1520). – Viscère.
8- Conduit. – Personne qui effectue le mirage des œufs. – Se suivent.
9- Dénombrent.
10- Anaconda. – Prénom masculin.
11- Disposé. – Idiot, lourdaud.
12- Présenter le phénomène de ressuage. – Venues au monde.

VERTICALEMENT

1- Susceptible d'accueillir telle impression. – Une lettre les sépare.
2- Blessa, défigura. – Période.
3- Présentais un défaut. – Artères.
4- Ténacités, obstinations.
5- Homme d'armes. – Femelle d'un chien de chasse.
6- Suite de personnes sur une même ligne. – Qui va droit au but.
7- Très profondément.
8- Conjonction. – Terme de tennis. – Éculée.
9- Consterné. – Doublée.
10- Enlève les pierres de. – Partie centrale de la Terre.
11- Pas un. – Grosse mouche.
12- Nattent. – Commencés à exister.

RÉPONSE DU N° 246



Horoscope

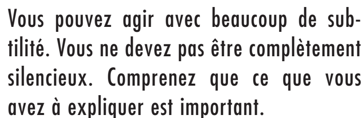
SEMAINE DU 5 AU 11 MAI 2013


Bélier

BÉLIER
Le Nœud Nord vous oblige à tenir compte de vos engagements financiers. Cela occupe beaucoup vos pensées. C'est très bien ainsi.


Taureau

TAUREAU
Vous vivez les choses avec une grande puissance d'action. Grâce à la planète Mars, vous êtes sur le point de mieux faire valoir vos droits. Cela est bien.

Gémeaux

GÉMEAUX
Vous pouvez agir avec beaucoup de subtilité. Vous ne devez pas être complètement silencieux. Comprenez que ce que vous avez à expliquer est important.


Cancer

CANCER
La planète Jupiter vous apporte une meilleure manière de vivre et vous donne un grand désir de paix. Cela compte beaucoup pour vous.


Lion

LION
Vous pensez à modifier profondément plusieurs choses dans votre vie. Cela sera à votre avantage, mais ne mettez pas de côté vos sentiments.


Vierge

VIERGE
Cette semaine s'annonce puissante en ce qui concerne vos entreprises. Grâce à la planète Pluton, vous êtes capable de mieux vous faire respecter. Vous avez besoin d'être bien avec vous-même.


Balance

BALANCE
Cette semaine met l'emphase sur tout ce qui touche vos amitiés. Vous êtes dans une période extraordinaire et cela vous satisfait. C'est bien.


Scorpion

SCORPION
Vos sentiments sont au premier plan dans votre vie. Vous êtes dans une période exigeante mais intéressante. Vous êtes capable de vous défendre sur le plan moral.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Cette semaine vous donne beaucoup d'importance. Vos paroles ont une grande valeur. Ne l'oubliez pas et soyez-en fier. Cela est très valorisant.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes obligé de faire en sorte que les autres puissent se sentir bien avec vous. Ne soyez pas trop compliqué envers eux.


Verseau

VERSEAU
Cette semaine vous donne beaucoup de bonheur intérieur. Vous êtes capable d'être bien avec vous-même, et ce, dans toutes les situations.



Poissons

POISSONS
Cette semaine vous fait vivre de grandes émotions. Cela vous rend vulnérable. Vous êtes en train de changer profondément vos attentes sur le plan affectif.